

GALERIE  
VALERIE  
DELAUNAY

DOSSIER DE PRESSE

**BARBARA NAVI**

*Sous tant de paupières*

Exposition du 14 mars au 20 avril 2024

Vernissage le jeudi 14 mars 2024 de 18h à 21h



*Roue libre*, 2023, huile sur toile, 130 x 162 cm

## **Mon dernier refuge**

*« Les œuvres d'art sont d'une infinie solitude ; rien n'est pire que la critique pour les aborder. Seul l'amour peut les saisir, les garder, être juste envers elles ».*

Rainer Maria Rilke

C'était une triste fin de journée parisienne, malgré de jolies couleurs dans le ciel. Parfois le cœur n'y est pas, parce qu'il a peur des drames ou parce qu'il est fatigué. Même le pastel des nuages n'y pouvait rien. Le boulevard excentré était triste, les arbres nus étaient tristes, les passants étaient encore plus tristes. Pourquoi ai-je donc si mal noté les instructions pour trouver le bon escalier ? Je fais deux fois le tour de la cour, un puit humide privé de lumière par les quatre tours de brique. La forêt et les rivières me manquent. L'art ? Une niaiserie. L'appartement est heureusement situé au dernier étage : quelques secondes d'ascenseur pour s'offrir une contenance. Barbara Navi me propose un thé vert, puis un second. Je fais tourner la tasse dans mes mains pour sentir la chaleur pénétrer mes paumes. Il faut toujours observer l'univers intime d'un artiste, surtout s'il est peintre. Chez elle, le blanc et l'ordre dominant sans froideur. Il y a beaucoup d'étagères toutefois, et beaucoup de livres. Nous discutons longtemps, en prenant des chemins de traverse. La peinture, la littérature, le Midi, sa vie et la mienne. Imperceptiblement, mes paroles deviennent moins mécaniques. Je renoue le fil d'un dialogue entamé depuis vingt ans avec les peintres de mon pays. Qu'elle m'est familière et naturelle cette impression de partager leur destin, alors même que je n'ai jamais tenu un pinceau de ma vie. Qu'elle me rappelle de lointains souvenirs ! Et l'atelier, où est-il ? Nous grimpons un escalier raide qui mène à une vaste pièce lumineuse et ouverte sur les toits. La vue est inattendue : ce n'est plus Paris, mais un paysage de bureaux modernes et d'espaces dégagés sur lesquels règne un ciel sans partage. On doit être heureux ici. Les tableaux sont bien rangés et propres, même inachevés. Aucune tache de couleur au sol. Comment diable peut-elle peindre sans rien salir ? Une heure plus tard, me voilà sur les trottoirs à chercher une brasserie. Je pense à ses tableaux et à ce qu'il faudrait en écrire, au jeu des analogies. Les idées vénéreuses n'ont pas disparu mais elles ne résisteront pas à la première gorgée de bière.

Barbara Navi a d'abord été étudiante en architecture, puis en philosophie à la Sorbonne. Je comprends surtout que les années qui précédèrent, celles de l'adolescence, furent chaotiques et dangereuses. Elle n'en dit pas beaucoup plus, préférant aux faits la suggestion et l'abstraction des sentiments. Le mot errance ponctue son récit, dans la beauté sombre de sa double acception, physique et intellectuelle. Il tient d'ailleurs une place importante dans sa peinture. C'est elle, la peinture, celle des musées et la sienne, qui lui a permis d'échapper aux cercles souterrains. Un nom s'impose d'emblée, comme le coup de feu qui déclenche une vie : Sam Szafran. Elle l'a rencontré à Malakoff, et son influence fut décisive. « Il fumait plus qu'il ne respirait » raconte-t-elle, et l'encourageait à sa manière. Parfois il suffit de peu de mots, s'ils sont bien choisis, pour une jeune femme qui doutait de son talent. A propos d'un tableau qu'il consent à regarder : « Il y a beaucoup d'erreurs, mais c'est pas mal ». Un tel encouragement vaut médaille, et Sam Szafran lui proposera même de la parrainer en 2007 pour le Prix Marin.

Nous partageons un enthousiasme commun pour Neo Rauch dont elle découvrit les œuvres lors des séjours qu'elle fit à New-York. « Il peignait dix tableaux en un seul. Sa peinture et celle de Sam Szafran ont beaucoup compté pour que je me sente légitime dans mon travail ». Avec humour, elle me raconte ses rendez-vous manqués avec le peintre légendaire de Leipzig, entre Paris, Baden-Baden et Montpellier, par timidité et manque de chance. Il y a sans doute une belle dose d'inconscient qui traîne là-dedans. J'admire les personnes capables d'admiration : c'est un sentiment qu'il est si difficile d'avouer aujourd'hui, quand l'assurance est érigée en vertu cardinale. Il n'est guère évident de rapprocher la peinture de Barbara Navi de celle de Neo Rauch. Elles partagent pourtant une méthode, qui est aussi l'expression d'un tempérament. Comme le peintre allemand, Barbara Navi ne fait jamais de dessin préparatoire, par impatience d'aller sur la toile et de se confronter à elle. C'est à l'intérieur de cette aventure que constitue chaque tableau, pour utiliser la formule de Neo Rauch, qu'elle décide des images et de leur association afin de parvenir à une composition dont l'unité repose sur l'équilibre de cellules composites et parfois contraires. L'étrangeté des œuvres naît d'une cohésion de l'ensemble en collision des paradoxes qui la composent.

En sacrifiant à cette notion d'étrangeté, j'ai conscience de répéter la plupart des textes consacrés à Barbara Navi. Pourtant, je n'arrive pas à partager les mots qui l'accompagnent invariablement ; je n'arrive pas à ressentir inquiétude ni surtout angoisse ; je n'arrive pas à voir l'annonce d'une catastrophe ni même le reflet brumeux d'un monde incertain. Son étrangeté, au contraire, me rassure. Il y a en effet cette absence de contours caractéristique de son travail, un recours à l'ecchymose colorée qui provoque un sentiment de flou, de trouble visuel. Il y a aussi ces éléments abstraits - « informels » dit-elle non sans coquetterie - qui invitent à parler de rêve, de songe ou de conte. Une hallucination ? Un mirage ? Un basculement cauchemardesque ? Désolé, je n'arrive pas à voir cela. Son ivresse n'est pas celle de Loth. Sa palette, élaborée et élégante, que je comparerais volontiers à celle de François Boisrond, n'est en rien prélude au malheur. Pourquoi la plénitude dépendrait-elle de la ligne tracée ? C'est en Islande, sur les bords du lac de Laugarvatn, que m'est apparue la comparaison que je cherchais. Il est très difficile de photographier une aurore boréale car seul le temps d'exposition de l'appareil permet d'esquisser, en la trahissant, l'impression visuelle. L'aurore danse dans le ciel comme une méduse qui pourrait se rétracter, se dilater et disparaître en un instant, une volute de fumée se contorsionnant au premier souffle, épaisse et diaphane dans le même mouvement. Une aurore boréale n'a pas de contours ni de lignes, elle n'a de forme que celle du temps suspendu de la pose, une forme qui n'a donc jamais vraiment existé. Elle n'est pas inquiétante ni angoissante. Personne ne pourra vous contester son souvenir car personne ne l'aura vue comme vous.

En dépit des efforts pour me singulariser, il faut bien admettre que les sujets abordés par Barbara Navi en épi, c'est-à-dire les images qui vont se côtoyer sur un même tableau, appartiennent souvent à des registres tumultueux. Leur beauté est équivoque, surtout quand s'y mêle la parole de l'artiste. C'est ici, me dit-elle, une amputation réalisée par des chirurgiens, tandis que je n'y voyais qu'une partie de cartes entre vieux messieurs. Et là une tour de Babel survolée par des avions de chasse, qui sont en fait des maquettes pour enfants. Est-il vraiment nécessaire de croire les artistes ? Je reconnais *la gallina ciega* (la poule aveugle) empruntée aux tapisseries de Goya mais découvre la parabole de Pascal quant au naufragé reconnu comme roi de l'île sur laquelle il a échoué. Barbara Navi devine mes difficultés pour trouver un fil conducteur : « C'est toujours le récit d'une épreuve qui est surmontée. Il n'y a pas d'éclaircie sans tempête préalable ». Nul besoin d'être un sorcier des lagunes glaciaires pour comprendre la portée autobiographique de sa réflexion, et donc de ses œuvres. Elles naviguent à vue de l'intime à la parabole, quand la trajectoire de la petite histoire rejoint la grande. Impossible pourtant de trouver le mot qui convient.

Sur le chemin qui mène à la brasserie, les correspondances tournaillent dans mon crâne. Il n'y a plus rien d'autre que l'énigme, il n'y a plus rien d'autre que la peinture (« ma grande, mon unique, ma primitive passion » souffle Baudelaire). Encore faut-il qu'elle en vaille la peine. De tous les critères que j'ai adoptés au fil des années, celui de l'ineffabilité ne m'a jamais déçu. Les mots, qu'ils soient écrits ou prononcés, doivent demeurer en deçà de l'expérience visuelle, insuffisants pour empoigner leur sujet, comme la photographie pour l'aurore boréale. La frustration est parfois un délice, quand elle nettoie l'esprit de sa couche de poussière. La bière aussi, quand elle s'accorde à son décor. Je remarque une vieille dame qui griffonne un carnet. Son regard se déplace du papier à la rue. La table de bois sombre colle sous mes doigts, comme dans un pub dublinois. C'est à deux pas d'ici que j'ai commencé mes études parisiennes. J'avais dix-huit ans et je ne savais pas encore que la peinture serait mon dernier refuge.

Numa Hambursin  
Critique d'art, commissaire d'exposition  
Directeur général du MO.CO., Montpellier



Revivre, 2023, huile sur toile, 150 x 150 cm

## FORMATION

- 1992-1996 Maîtrise de philosophie, Sorbonne Paris IV (FR)  
1990-1992 Architecture intérieure et Design, Ecole Boule, Paris (FR)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024 *Sous tant de paupières*, galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)  
*Ces Portes de Corne et d'Ivoire*, centre d'art Suquet des Artistes, Cannes (FR)  
2023 *Ce talisman du monde*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères (FR)  
2022 *Beauty I've Always Missed*, centre d'art À cent Mètres du Centre du Monde, Perpignan (FR)  
2021 *Fever*, H Gallery, Paris (FR)  
*Chemins de Traverse*, Église Notre-Dame, Portbail, Cotentin (FR)  
2020 *Extime*, galerie Belem, Paris (FR)  
2019 *Leurs chances de printemps*, 24Beaubourg, Paris (FR)  
2018 *Une chambre ailleurs*, Bazis Project Space, Centrul de Interes, Cluj-Napoca, Roumanie (RO)  
2016 *Anabase*, 24Beaubourg, Paris (FR)  
2015 *Les égarés*, galerie de la voûte, Paris (FR)  
*A pas feutrés*, le 56, Art sous x, Paris (FR)  
2014 *Eaux troubles*, cur. Nathalie Viot, 24 Beaubourg, Paris (FR)  
2013 *La part d'ombre*, Baumwollspinnerei, Leipzig (DE)  
2012 *Vertige*, 24 Beaubourg, Paris (FR)  
*Fuir ! là-bas fuir !*, dessins et collages, Centre culturel Lino Ventura, Athis-Mons (FR)  
2011 *Antichambre*, Médiathèque Pablo-Neruda, Malakoff (FR)  
2010 *Errance*, galerie Pierrick Touchefeu, Sceaux (FR)  
2008 *Sanctuaire des minuscules*, Fat Galerie, Paris (FR)  
2005 *Mémoire urbaine*, galerie Xavier Sequier, Paris (FR)  
2004 *Nocturne*, galerie Cathay, Paris (FR)

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2023 *Le rêve a ses raisons*, La Biennale d'Issy, cur. Sophie Deschamps-Causse et Anne Malherbe, Musée de la carte à jouer, Issy-Les Moulineaux (FR)  
*Revivre*, avec Corine Borgnet, The Grass is Greener Gallery, Baumwollspinnerei, Leipzig (DE)  
*Immortelle*, cur. Numa Hambursin et Amélie Adamo, MO.CO, Montpellier (FR)  
2022 *Super-nature*, Manifesta Lyon, galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)  
2021 *ST-ART*, Art Absolument, Strasbourg (FR)  
*On achève bien la culture*, H Gallery, Paris (FR)  
*INSPIRE.E.S. CAC L'Ar(t)senal*, Dreux (FR)  
*Element*, duo Show, The Grass is Greener Gallery, Baumwollspinnerei, Leipzig (DE)  
2020 *Vous avez dit bizarre ?*, galerie Belem, Paris (FR)  
*Tableaux Fantômes*, cur. L. Hossepied, E. Rigollaud, N. Tourte, S. Bottela-Gaudichon, Musée Benoît-De-Puydt, Bailleul (FR)  
*Ouvrages de Dames III*, galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)  
*Paysages, Présages*, Le 6b, Saint-Denis (FR)  
2019 *En Espérant Croiser Votre Regard*, cur. Gabrielle Bourgois-Pandit et Léopold Legros, galerie Eva Meyer, Paris (FR)  
*Jardinons les possibles*, cur. Isabelle de Maison Rouge et Ingrid Pux, Les Grandes Serres de Pantin (FR)  
*Galerie sens intérieur*, Port Cogolin, Provence Alpes Côte d'Azur (FR)  
*Tableaux Fantômes*, cur. L. Hossepied, E. Rigollaud, N. Tourte, S. Bottela-Gaudichon, centre d'histoire et mémorial 14-18, Notre-Dame-de-Lorette (FR)  
*Miscellanea*, galerie du comble, Virton, Belgique (BE)  
*So hot and Lovely*, une proposition de Corine Borgnet, Galerie Maxime D., Paris (FR)  
2018 *L'artiste dévorant son modèle*, galerie Popy Arvani, Paris (FR)  
*Tableaux Fantômes*, cur. L. Hossepied, E. Rigollaud, N. Tourte, S. Bottela-Gaudichon, Musée La Piscine, Roubaix (FR)  
*Figurations parisiennes*, T&L Galerie, Paris (FR)  
*Dessin, cabinet du dessin contemporain*, Atelier Richelieu, Paris (FR)  
*Rikiki 2, micro-maxi Show*, une proposition de Joël Hubaut, galerie Satellite, Paris (FR)  
2017 *La Petite Collection*, une proposition de Florence Lucas, galerie Bertrand Grimont, Paris (FR)  
*So Strange*, Trans Galerie, salon de la Bande Dessinée de Paris (FR)  
*Vente aux enchères à but caritatif*, Rotary Club Champs Élysées, 24 Beaubourg, Paris (FR)  
*In the Gallerist's Mind*, une proposition de Corine Borgnet, galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)  
*L'Œil Neuf*, espace Christiane Peugeot, Paris (FR)  
*Kunstschorle*, cur. Axel Pahlavi, Ventilator, Berlin (DE)  
*Fantastique fantastique*, cur. François Mathieu, Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Ginals (FR)  
*Ouvrages de dame*, galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)

- 2016 *Berliner Liste*, 24 Beaubourg et Galerie Mario Bermel, Berlin (DE)  
*La force de la peinture*, cur. Athénaïs Rézette, Virton, Belgique (BE)  
*Polyptyque*, Espace Secret, cur. Rugiada Cadoni, Paris (FR)  
*Salo IV*, 24Beaubourg, commissariat Laurent Quénéhen, Paris (FR)
- 2013 *Summer Show*, Leipzig-Baumwollspinnerei, Leipzig (DE)  
*Pour la paix*, Médiathèque Pablo-Néruda, Malakoff (FR)  
 Group Show, 24 Beaubourg, Paris (FR)
- 2012 *Regards croisés*, Espace Michelet, Athis-Mons (FR)
- 2011 *What do you think about nature ?* cur. Iléana Cornea, galerie 89, Paris (FR)  
*Encrage*, œuvre sur papier et installation, espace Michelet, Athis-Mons (FR)  
*Un moment de suspension*, A la marge.K, Malakoff (FR)  
 Artistes pour la paix, Malakoff (FR)
- 2010 *The Shape of time, From Micropolis to Metropolis*, Biennale d'art contemporain, Yeosu, Corée (KR)  
*1001 notes*, Saint-Robert (FR)
- 2009 *L'œil neuf*, espace Christiane Peugeot, Paris (FR)
- 2008 Salon d'art contemporain, Montrouge (FR)  
 Artistes pour la paix, Malakoff (FR)
- 2007 Salon d'art contemporain, Montrouge (FR)  
 Summer Show, Fat Galerie, Paris (FR)  
 Lauréate Prix Antoine Marin, parrainage Sam Szafran, Arcueil (FR)
- 2001 *Art et cigare*, SIMAA, avec G. Xuriguéra, Beyrouth (LE)
- 2000 Promesses années 2000, avec G. Xuriguéra, Espace Belleville, Paris (FR)
- 2000 Œuvres sur papier, variations, commissariat G. Xuriguéra, Espace Belleville, Paris (FR)

## FOIRES ET SALONS

- 2022 Luxembourg Art Week, Galerie Valérie Delaunay, exposition soutenue par le CNAP (LUX)
- 2021 ST-ART, Art Absolument, Strasbourg (FR)
- 2021 Art Paris, H Gallery, Paris (FR)
- 2018 Dessin, cabinet du dessin contemporain, 24Beaubourg, Atelier Richelieu, Paris (FR)
- 2016 *Berliner Liste*, 24 Beaubourg et Galerie Mario Bermel, Berlin

## RESIDENCES

- Maison Emma, Saint-Mathieu de Treviers, juillet 2021
- Casa del Fabbro, San Maurizio, Italie, août 2019
- Centrul de Interes, Cluj-Napoca, Roumanie, juillet 2018
- Casa del Fabbro, San Maurizio, Italie, août 2018

## PRESSE

- Jurgen Kleindienst, « Kunst und Musik, Aufstieg und Fall », *Leipziger Volkszeitung*, Septembre 2023, p.23
- Catherine David, « Échos et traces de l'inquiétante étrangeté », *La Montagne*, 2023
- J.-L. R, « Pourvoyeuse de magie », *Les affiches de Grenoble et de Dauphiné*, Avril 2023, p.51
- J.-P.Chambon, « La réalité augmentée par le rêve », *Périphériques, La culture à Saint-Martin-d'Hères*, n°100, Avril-Juin 2023, pp.20-21
- Martine Pullara, « La nature... de toutes les matières », *Lyon Capitale*, Février 2023, online
- Alex Less, « Entre la perte et l'absence, la quête de la beauté », *Parcours des Arts Magazine*, n°73, 2022, p.23
- Sylvie Chambon, « Première expo de Barbara Navi à Cent mètres du centre du monde », *L'indépendant*, 2022
- Bernard Teulon, « Barbara Navi à ACMCM », *L'Art-Vues, numéro spécial*, Octobre - Novembre 2022, p.83
- Eudald Camps, « Pintura s'escriu en femeni », *Diari de Girona*, Novembre 2022, p.5
- Francesca Caruana, « Atteindre l'autre rive avec Barbara Navi », *Artshebdomédias*, Novembre 2022, online
- « Beauty I've Always Missed », *Le Vadrouilleur Urbain*, 2022
- « Entretien Barbara Navi », *Point Contemporain*, n°23, 2021, pp.10-13
- « Barbara Navi Fever », *Miroir de l'Art*, n°112, 2021, pp.30-31
- Véronique Godé, « Art Paris, la figuration fait un tabac », *Artshebdomédias*, septembre 2021, online
- Véronique Godé, « Barbara Navi et Sigrig von Lintig, Element », *Artshebdomédias*, juin 2021, online
- « Barbara Navi Les fragments étranges », *Miroir de l'Art*, n°104, 2019, pp .24-27
- « En direct / Exposition Extime », *Point Contemporain*, 2019, online
- Stéphanie Pioda, « L'exposition Extime », *Beaux-Arts Magazine*, 2019
- « 500 artistes qui nous font rêver », *Miroir de l'art*, n° 89, 2018

« Fantastique fantastique », La dépêche du midi, 2017  
Emma Nuvel, « L'ondoiement des rêves », Carnet d'art, Mars 2016, online  
J.-P Gavard Perret, « Barbara Navi : une autre vision de l'éros », Le salon littéraire, 2016  
J.-P Gavard Perret, Tendres ténèbres et dérivations, Boum !bang !, Février 2016, online  
Jean-Paul Gavard Perret, « Tendre est la nuit », Le littéraire, 2015  
Lydia Harambourg, « Les égarés », Gazette Drouot, 2015  
« Ludovic Duhamel, Barbara Navi, une temporalité de l'imminence », Miroir de l'art, 2015  
Bettina Wohlfarth, « Franckfurter Allgemeine Zeitung », 2013  
Iléana Cornea, « Barbara Navi, le grésillement du réel », Artension», 2011  
Azart, G. Gamand, « Barbara Navi, peindre l'entre-deux », 2011

## PUBLICATIONS

*Ces portes de corne et d'ivoire*, catalogue de l'exposition éponyme, textes de Hanna Baudet, directrice du centre d'art le Suquet des artistes, Élora Weill-Engerer, critique et historienne d'art.  
*Rêves*, catalogue de l'exposition éponyme, Noémie Coursoux, 2023  
*Immortelle*, catalogue de l'exposition éponyme, Numa Hambursin et Amélie Adamo, Musée MO.CO.  
*INSPIRÉ.ES*, catalogue de l'exposition éponyme, Cac l'ar(T)senal de Dreux, 2021  
*Barbara Navi, Tableaux d'une exposition*, Claude Guibert, Chroniques du Chapeau Noir, 2020  
*Barbara Navi. L'irrésolution*, texte de Léon Mychkine, ARTICLE, 2019  
*Jardinons les possibles*, catalogue d'exposition, Isabelle de Maison Rouge et Ingrid Pux, Éditions Tribew, 2019  
*Barbara Navi, une œuvre en rhizomes*, texte de l'exposition, Claude Guibert, 2019  
*Tableaux fantômes*, catalogue de l'exposition éponyme au Musée La Piscine, Roubaix, 2019  
*Une chambre ailleurs, ou l'échappée belle*, présentation de l'exposition éponyme, texte d'Ileana Cornea, 2018  
Catalogue de la vente aux enchères à but caritatif, Rotary Club Paris Champs-Élysées, 24Beaubourg, 2017  
*Fantastique fantastique*, catalogue d'exposition à l'abbaye de Beaulieu, texte de François Mathieu, écrivain, 2017  
*Barbara Navi Livre*, Editions Littérature Mineure, ouvrage sur papier cristal, deux feuilles pliées avec rabats, 2017  
*Barbara Navi, voyage vers l'intérieur*, Claude Guibert, critique d'art, Chroniques du Chapeau Noir, 2016  
*Anabase*, Clotilde Scordia, catalogue de l'exposition, préface Laurent Quénéhen, Paris, 2016  
*Peinture Contemporaine*, Athénaïs Rz, Editions LE COMBLE, 2016  
*Salo IV*, catalogue de l'exposition au 24Beaubourg, commissariat Laurent Quénéhen, 2016  
*Les mirages de la figuration*, Claude Guibert, critique d'art, 2015  
*Les égarés*, texte de l'exposition, Ileana Cornea, critique d'art, 2015  
*L'étrange familier*, Diasporiques, cultures en mouvement, 2015  
*Les conversions secrètes de Barbara Navi*, Jean-Paul Gavard-Perret, le salon littéraire, lintern@ute, 2015  
*A pas feutrés*, portfolio, texte de Barbara Mahé, art sous x, Paris 2015  
*Schatten des Augenscheins-Nachtstücke von Barbara Navi*, catalogue de l'exposition, Baumwollspinnerei-Leipzig, texte de Julia Drost, historienne de l'art, directrice du Centre de recherche Max Ernst au Centre allemand d'histoire de l'art de Paris, Leipzig 2013  
Antichambre, éditions Nolin, *Peindre le temps*, texte de Philippe Renault, journaliste revue *Cassandra*, entretien Nicolas Franck, enseignant de l'esthétique, université Paris III, 2012



*Magma*, 2023, huile sur toile, 100 x 100 cm